

Voilà cette suite. Est-elle assez inopinée ? mais est-elle assez éloquente et touchante ? Quoi ! Maître, vous n'êtes qu'à Dieu, aux intérêts de Dieu, vous êtes Dieu, et vous jugez l'heure arrivée d'en faire une déclaration publique. C'est par là que, humainement, vous sortez de l'enfance. Cette parole brillante comme l'éclair, éclatante aussi comme la foudre, est la première de celles que l'Evangile raconte de vous ! Elle inaugure ce grand discours que vous tiendrez plus tard au monde pour glorifier votre Père en le manifestant aux hommes et en leur exposant ses desseins. Et cet éclair paru, cette foudre lancée, cette parole dite, vous vous taisez, vous allez vous taire dix huit ans ; et le terme immédiat de cette majestueuse intimation de votre souveraineté divine au profit d'une mission dont cette revendication est l'exorde, c'est une rentrée, volontaire et libre cette fois, dans cette vie de silence et d'obscurité, d'obéissance surtout où naturellement votre enfance vous réduisait, et dont, âgé de douze ans, vous pouviez légitimement sortir en une mesure.—“ Il descendit à Nazareth et il leur était soumis.” Non seulement à Marie, mais à Joseph, quoique plus longtemps à Marie qu'à Joseph puisque Joseph mourut avant la trentième année de Jésus.

Certes la soumission de l'Enfant Dieu était déjà pour honorer sa mère : comment l'honore celle de Jésus jeune homme et tout à l'heure